

Université Gustave Eiffel : l'Esiee Paris et l'Esipe deviennent une école unique au 1er janvier 2023

L'Esiee Paris et l'Esipe fusionnent et deviennent une école unique au 1er janvier 2023, annoncent-elles lors d'une conférence de presse, le 2 février 2023. La nouvelle école conserve l'appellation "Esiee Paris", ainsi que son statut d'école membre de l'université Gustave Eiffel, sous tutelle de la CCI Paris Île-de-France. L'un des objectifs de la fusion : "proposer une offre de formation d'ingénieurs élargie, plus généraliste, au service de la transition numérique", explique Jean Mairesse, directeur général de l'Esiee Paris.



L'Esiee Paris et l'Esipe deviennent une école unique au 1er janvier 2023 Droits réservés - DR

L'histoire commune de l'Esiee Paris, école membre de l'université Gustave Eiffel, et de l'Esipe, école interne de l'université, a débuté le 1er janvier 2023 : sous l'appellation "Esiee Paris", l'école d'ingénieurs fusionnée, qui est en cours d'accréditation CTI (Commission des titres d'ingénieur), accueillera ses premiers étudiants à la rentrée prochaine.

"L'Esiee Paris profitera de la dynamique universitaire, tout en bénéficiant de son autonomie et de sa visibilité en tant qu'école d'ingénieurs. Ce partenariat a été soutenu depuis le début par la présidence de l'université Gustave Eiffel", explique Luc Chevalier, directeur général adjoint de l'Esiee Paris et ancien directeur de l'Esipe, à l'occasion d'une conférence de presse, le 2 février 2023. "L'organisation est originale, avec une maison, qui est l'université Gustave Eiffel, et plusieurs tutelles : le MESR (ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) et la CCI (chambre de commerce et d'industrie) Paris Île-de-France", complète Jean Mairesse, directeur général de la nouvelle école.

Le modèle économique est aussi "unique" dans le périmètre des écoles d'ingénieurs, en reposant sur 80 % de ressources propres et 20 % de financement public, poursuit-il. Une autre "originalité", selon Luc Chevalier, est de déployer "un diplôme d'ingénieurs unique avec un référentiel de compétences commun pour l'ensemble des étudiants". "Un pari réussi"



Jean Mairesse, directeur général de l'Esiee Paris

| Droits réservés- DR

Selon les deux directeurs, la fusion s'est bien déroulée : "Tout le monde a trouvé sa place dans la nouvelle école", assure Jean Mairesse. "L'Esipe était une petite structure avec 18 personnels administratifs et techniques, et une vingtaine d'enseignants-chercheurs qui endossaient aussi le rôle de responsables de filière. Il y a eu un travail de communication pour voir comment chacun pourrait retrouver sa place dans la nouvelle école. Nous avons par exemple fusionné les deux services communication, pour renforcer l'équipe au vu du plus grand nombre d'étudiants", contextualise Luc Chevalier.

"Nous avons des atouts pour que cette fusion marche, à commencer par notre proximité géographique. Cela étant, il y avait un pari derrière cette opération. Et même si tout est loin d'être terminé, nous pouvons dire que ce pari est réussi. La fusion a été acceptée et comprise, et nous sentons une volonté d'avancer de la part de l'ensemble des personnels sur ce projet", estime Jean Mairesse.

Une offre de formation élargie

Quels sont les avantages de cette fusion ? Elle permet de "proposer une offre de formation d'ingénieurs élargie, plus généraliste, au service de la transition numérique et de couvrir l'ensemble des champs de l'innovation technologique", présente Jean Mairesse. "Nous proposerons une vingtaine de filières, dont la moitié en apprentissage. Nous étions en concurrence sur certaines spécialités, comme en informatique et électronique. Ce regroupement permet une fructueuse collaboration plutôt qu'une saine concurrence", commente Luc Chevalier.

L'école couvrira six grands domaines de formation et de recherche : informatique, sécurité, IA (intelligence artificielle) ; industrie 4.0 ; systèmes électroniques, communicants et embarqués ; transition énergétique ; santé numérique et connectée ; arts et sciences.



Luc Chevalier, directeur général adjoint de l'Esiee Paris

| Droits réservés- DR

La fusion permettra aussi, en cohérence avec l'université Gustave Eiffel qui développe les cursus professionnalisants, "de former 1 200 élèves-ingénieurs en apprentissage". "Nous serons la première école mono-site dans la formation d'ingénieurs par apprentissage", ajoute Luc Chevalier. L'enjeu est aussi de lancer de nouveaux partenariats et collaborations, et de renforcer la marque "Esiee Paris" pour développer sa notoriété.

Un campus de 30 000 m²

Les deux écoles, qui se situent sur le campus de Marne-la-Vallée, à 100 mètres l'une de l'autre, conservent chacune leurs bâtiments "Perrault" et "Copernic", pour un total de 30 000 m². "Nous allons avoir une très grande surface, mais d'ores et déjà nous travaillons sur la création de départements mixtes, et sur des activités pédagogiques transversales, qui permettront aux élèves de naviguer entre les deux sites", précise Luc Chevalier.

Par ailleurs, les transformations liées au Grand Paris vont, "à moyen terme, profondément changer les contours de l'école et son environnement", tient à rappeler Jean Mairesse. L'Esiee Paris, desservie actuellement par le RER A, sera prochainement accessible par les lignes 15 et 16 du métro, encore en construction. "Cela changera très positivement l'ancrage de l'école en Île-de-France, qui sera mieux connectée à Paris et aux autres départements", assure son directeur général.

Cartographie de l'école unifiée

- 3 000 étudiantes et étudiants dont 1 200 en apprentissage (précédemment 2 200 à l'Esiee Paris et 600 à l'Esipe)
- 15 000 alumni
- 240 enseignants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs, techniques
- 1 grand équipement de recherche : 650 m² de salles blanches
- 33 millions de budget
- 1 cycle préparatoire post-bac
- 20 filières d'ingénieurs dont 10 en apprentissage
- 1 bachelor pluridisciplinaire
- 3 diplômes universitaires (DU)
- 1 master of science (MSc)
- 1 licence professionnelle